

Eure

Fermeture du collège Pablo-Neruda. « Un sentiment de gâchis »

EURE INFOS | mardi 3 juillet 2018

549 mots | -



Vendredi, le collège Pablo-Neruda ferme définitivement ses portes après 45 ans d'existence.

Ce vendredi 6 juillet, le collège Pablo-Neruda met la clé sous la porte après quarante-cinq ans d'existence. [Parent](#) d'élèves et porte-parole du mouvement qui lutte contre la fermeture plus de six mois, Sébastien Lendormy refait le tour de cette triste histoire.

Son visage commence à être connu du microcosme local. À 46 ans, Sébastien Lendormy constitue un parent d'élève fâché. Leader du mouvement qui a lutté contre la fermeture annoncée du collège Pablo-Neruda, ce papa de deux jeunes élèves de 3^e et de 5^e a évoqué dès le début de l'affaire un sentiment de gâchis.

« C'est vraiment ce qui prédomine. Quand vous voyez d'anciens élèves qui sautent au cou de leurs professeurs quand ils les croisent dans la rue, c'est la preuve qu'un véritable lien s'est créé depuis de longues années. Ici, les relations profs-élèves s'avèrent amicales, voire familiales. Quand on voit qu'une enseignante effectue 120 km par jour pour venir travailler à Pablo alors qu'elle aurait pu demander une mutation, c'est qu'elle s'y plaît énormément. Alors oui, c'est un énorme gâchis pour [La Madeleine](#) » témoigne l'intéressé, également interviewé dans le journal de [France 3](#) lundi midi.

« Ils venaient à pied, et maintenant ? »

Parmi les premiers problèmes évidents, l'obligation d'effectuer de sacrées distances pour se rendre dans un des établissements où les 410 jeunes seront reversés à la rentrée prochaine.

« Au lieu d'aller à pied dans leur établissement scolaire, ou de rentrer chez eux manger le midi, les jeunes de la Madeleine devront trouver une organisation beaucoup plus compliquée et onéreuse. Pour les parents les plus pauvres, ça ne va pas être facile, même si c'est vrai que les transports seront gratuits pendant quatre ans et que des tarifs seront proposés pour la cantine » explique le porte-parole des parents d'élèves.

La fin du réseau REP + ?

Autre crainte : le décrochage scolaire. « À Pablo existait le réseau REP +. Classes allégées à 22 élèves au maximum, aide aux devoirs, présence de deux CPE, d'une infirmière à temps plein et de profs supplémentaires : certains ont peur de ne pas retrouver le confort et l'aide dont ils bénéficiaient » ajoute Sébastien Lendormy dont les deux fils demeurent toutefois d'excellents élèves.

« Mon plus jeune fils passe en 4e et sera désormais scolarisé à Paul-Bert : un moindre mal en raison des lignes de bus plutôt bien desservies. Mais il va se retrouver séparé de la plupart des copains qu'il avait depuis l'école primaire : ça aussi, beaucoup d'élèves le redoutent. »

Encore un petit espoir ?

Alors que l'établissement fermera ses portes ce vendredi soir, le représentant du mouvement veut toutefois encore apercevoir un peu de lumière au bout du tunnel. « Les bâtiments seront détruits dans dix-huit mois : ça laisse une petite marge pour espérer un revirement,

d'autant que le principal d'un collège d'Évreux aurait déjà assisté à un tel scénario par le passé dans une autre ville. »

A priori, ce vendredi 6 juillet devrait quand même marquer le dernier jour d'accueil des élèves à Pablo-Neruda, dans ce collège qui restera quoi qu'il arrive comme un nom marquant de l'histoire de la ville.

David Elhaïk